

# CAP Finistère

Numéro spécial  
Anne Hidalgo  
dans le Finistère



Penn Ar Bed

L'hebdomadaire de la Fédération du Finistère du Parti Socialiste

ISSN 1269-0791 - 0,75 euro

N° 1376

VENDREDI 10 DÉCEMBRE 2021

## La méthode Hidalgo



**On a beaucoup filé la métaphore sportive le week-end dernier, dans le Finistère, pour illustrer la méthode d'Anne Hidalgo et le rythme qu'elle entend imposer à sa campagne.**

**A**nne Hidalgo est une marathonnienne, pas une sprinteuse. Ayant déjà mené plusieurs campagnes victorieuses, elle sait qu'il reste encore une longue distance à parcourir avant le premier tour de la Présidentielle.

François Cuillandre, quant à lui, a utilisé l'exemple du cyclisme pour démontrer qu'il ne sert à rien de se précipiter lorsque la ligne d'arrivée est encore loin. **« La dernière fois que nous nous sommes rencontrés, Anne et moi, c'était pour le départ du Tour de France, au pied du Château du port de Brest, au mois de juillet. Or, chacun sait que, dans cette course, le vainqueur de la première étape est rarement celui qui arrive sur les Champs Élysées avec le maillot jaune sur le dos. »**

À raison de deux ou trois déplacements

par semaine, la candidate trace son sillon et impose son rythme. Elle laisse les visites au pas de charge au passé ou aux autres candidats. L'important n'est clairement pas la quantité, mais la qualité des échanges qu'elle peut avoir avec les élus ou les acteurs économiques et sociaux.

S'il ne sert à rien de se précipiter, il convient tout de même d'utiliser le temps de cette campagne à bon escient, a rappelé la candidate. **« Nous devons faire de ce rendez-vous démocratique un moment utile pour que les citoyennes et les citoyens s'emparent des vraies questions comme l'école, la santé, le logement, la transition écologique... Sinon, comme la dernière fois, nous allons encore perdre cinq ans. »**

Et pour finir sur une note toujours sportive, au moment où Anne Hidalgo concluait le forum régional Éducation, au Relecq-Kerhuon, au stade vélodrome de Marseille, Brest gagnait contre l'OM. Un utile rappel qu'en politique, comme en sport, rien n'est joué tant que la ligne finale n'a pas été franchie ou que l'arbitre n'a pas sifflé la fin du match.

**CAP  
FINISTÈRE**  
26 B, rue Aristide-Briand  
29000 QUIMPER  
DÉPOSÉ LE 9/12/2021

SITE DE DEPOT  
**P1**  
LA POSTE  
DISPENSE DE TIMBRAGE

## Jambe gauche ?

**P**our paraphraser Michel Audiard, on pourrait dire, à la suite de la création de la nouvelle UDF par les macronistes : *« L'aile gauche du macronisme, c'est comme la Sainte Vierge : si elle n'apparaît pas de temps en temps, le doute s'installe. »*

Or, depuis 2017, le doute s'est franchement installé. Quelle mesure de Gauche a été prise par ce gouvernement ? Si on se concentre sur l'action de Jean-Yves Le Drian censé incarner « cette jambe gauche » de la majorité présidentielle, que trouve-t-on ? Des initiatives pour tenter de résoudre des conflits, notamment en Palestine ? Des discours énergiques pour promouvoir les droits de l'Homme ? Non. Juste une normalisation des relations avec l'Arabie Saoudite et son dirigeant Mohammed ben Salmane.

À l'heure des bilans, il faudra un microscope pour trouver la moindre trace de Gauche dans celui du ministre des Affaires étrangères.

**PS29**

# À l'écoute du Finistère

**Si on juge la réussite d'un déplacement de campagne à la qualité des échanges entre la candidate et ses interlocuteurs, aux encouragements entendus sur son passage ou à la ferveur des applaudissements de plus de 150 personnes à l'issue de son intervention, alors la journée, qu'Anne Hidalgo a passé dans le Finistère, placée sous le double signe de la Mer et de l'Éducation, le 4 décembre, fut un succès.**



Sten Furic présente son entreprise

Guidée par Sten Furic, Anne Hidalgo a pu visiter, à Penmarc'h la conserverie de la *Compagnie Bretonne* et comprendre le processus de fabrication des conserves de poissons, du découpage des filets, à la mise en boîte en passant par la cuisson des sardines ou des maquereaux.

S'il a beaucoup été question de sécurité alimentaire et de qualité des produits, les échanges entre Anne Hidalgo et Sten Furic ont aussi porté sur la gouvernance de l'entreprise et sur la valorisation de l'intelligence collective. **« Nous nous projetons collectivement, à moyen et long terme »,** a expliqué le directeur qui reste le décideur pour la gestion de la conserverie au quotidien, mais qui associe l'ensemble des salariés à la définition des grands objectifs stratégiques.

**« Laissez-nous pêcher. »**

Pour que la *Compagnie Bretonne* puisse continuer son activité, il faut que, dans les ports bigoudens, les pêcheurs puissent continuer à travailler. À condition qu'ils ne soient pas entravés par des mesures administratives. Accompagnée par la maire de Penmarc'h, Gwénola Le Troadec, mais aussi par les élus de Cornouaille, Gaël Le Meur et Michaël

Quernez, pour la Région, et Sébastien Miossec, pour Quimperlé Communauté, Anne Hidalgo a rencontré une délégation de professionnels de la pêche qui lui ont passé un message simple : laissez-nous pêcher !

Les professionnels de la pêche sont d'autant plus remontés contre les autorités françaises et européennes qu'ils ont réalisé d'importants efforts pour rendre la pêche plus durable ou pour préserver la ressource. Ils ne refusent pas le principe des quotas imposés par l'Europe, mais ils dénoncent la manière dont ils sont établis. **« Avec le réchauffement climatique, on constate des changements assez rapides dans les tailles des poissons ou dans les zones de pêche »,** expliquent-ils. **« Mais il y a un décalage entre le moment où les scientifiques réalisent des prélèvements et celui où les quotas sont déterminés. Or, on se retrouve dans des situations où les stocks se sont reconstitués. Des eaux regorgent de poissons, mais nous n'avons pas le droit de les pêcher. »**



Table ronde avec les pêcheurs

**« La Région Bretagne soutient fortement la filière pêche »,** ont rappelé Gaël Le Meur et Michaël Quernez. Tant pour les infrastructures portuaires que pour la formation, le Conseil régional accompagne la profession. **« Sur les douze lycées maritimes de France, quatre sont en Bretagne »,** a rappelé Gaël Le Meur, précisant qu'ils délivrent à la fois une formation initiale mais aussi continue.

Transition toute trouvée entre le thème de la Mer et celui de l'Éducation, Anne Hidalgo, accompagnée de François Cuillandre et de Nathalie Sarrabezolles, a découvert l'espace 70.8 aux Capucins. Ce nom fait référence aux 70,8% de la surface de la planète recouverts par la Mer. Cet espace, qui se veut avant tout pédagogique, présente les grands

enjeux maritimes pour la préservation de la biodiversité, les énergies marines renouvelables ou les transports.

**« Tout commence à l'école. »**

Le forum régional éducation qui se tenait au Relecq-Kerhuon s'inscrivait dans la démarche *À voix haute*, lancée par Anne Hidalgo pour enrichir la partie éducation de son projet présidentiel. Dans chaque Fédération, des réunions de ce type, ouvertes à tous les acteurs de la communauté éducative et plus largement à toutes celles et tous ceux qui, comme la candidate socialiste, sont convaincus que **« tout commence à l'école »** ont été organisées.

Préparé par Anne Maréchal, enseignante et conseillère départementale du canton de Quimperlé, et Émilie Kuchel, élue brestoïse en charge de l'Éducation et conseillère régionale, présidente de la Commission formation, ce forum a pris la forme de quatre ateliers. Le premier, co-animé par Anne Maréchal et Hervé Floch, du *Sgen-CFDT*, était consacré à l'école primaire et tentait de répondre à la question : **« Est-ce à l'école de s'adapter aux élèves ou l'inverse ? »**

Le deuxième, animé par Philippe Quenouillère, enseignant et principal de collège dans le Morbihan, était intitulé **« Pour une école publique émancipatrice, notamment pour les plus démunis ».**

**« Comment promouvoir l'équité en matière d'accès aux études supérieures ? »,** se sont interrogés les participants au troisième atelier, animé par Olivier David, conseiller régional et ancien président de Rennes 2.



À l'espace 70.8

Enfin, le quatrième atelier, animé par Émilie Kuchel, devait apporter des éléments de réponses à la question : **« Comment éduquer à la participation collective pour une réelle démocratie ? ».**

Ce n'est bien sûr pas un hasard si Anne Hidalgo a choisi de commencer sa campagne par le thème de l'Éducation. **« Je sais que je déjoue toutes les statistiques »** a-t-elle expliqué. **« Née en Espagne, fille d'un ouvrier et d'une couturière, j'ai eu accès aux études supérieures grâce à l'école. Je ne suis pas sûre du tout qu'aujourd'hui ça serait possible. L'école est pour nous un des fondements de notre société et personne d'autre que nous ne pourra le réparer. Parce que nous savons que la question sociale est primordiale et que l'école est le creuset où on apprend à vivre ensemble. »**



Une intervention devant plus de 150 personnes

Pour Anne Hidalgo, l'éducation et la santé sont les piliers de la société social-démocrate qu'elle veut promouvoir. **« Une école qui ne sélectionne pas par l'échec et qui permet l'apprentissage tout au long de la vie. »**

**« Parcoursup n'a qu'un objectif : gérer la pénurie de places dans l'enseignement supérieur. »**

À quoi ressemblerait l'école qu'elle veut reconstruire ? D'abord, il s'agira d'une école où on prend son temps. Dans les ateliers, cette notion est souvent revenue. Prenons le temps de préparer l'orientation des élèves. Et surtout, arrêtons avec *Parcoursup* et la logique des algorithmes. **« Parcoursup n'a qu'un objectif : gérer la pénurie de places dans l'enseignement supérieur »,** a résumé la candidate. À la place de ce



L'école doit s'adapter aux élèves

système injuste et stressant pour les élèves et leurs familles, Anne Hidalgo veut mettre en place un système d'orientation choisie, dès la fin du collège. **« Ce n'est pas grave de ne pas savoir ce qu'on veut faire à 18 ans »,** a-t-elle insisté. Mais, il convient aussi de multiplier les expériences des élèves en entreprises.



Les animateurs des ateliers

L'école doit être inclusive pour tous les élèves et accueillir celles et ceux porteurs de handicap. Pour que l'école réponde à cette promesse républicaine d'égalité, il est indispensable de revaloriser les salaires des enseignants. Aujourd'hui, un enseignant français est payé deux fois moins qu'un de ses homologues allemands. **« Un professeur des écoles qui débute est payé 1700 euros par mois alors que la moyenne des diplômés à bac plus cinq se situe aux alentours de**

**2300 euros »,** a rappelé la candidate. Une revalorisation des salaires passera par une négociation avec les organisations syndicales et commencera par les jeunes enseignants. **« Il faut le faire parce que tout commence à l'école et que nous sommes là face à une question essentielle pour l'avenir de nos enfants. Et à ceux qui prétendent que ça coûte trop cher, je réponds que laisser perdurer cette situation coûtera encore plus cher. »**

La potion administrée par Jean-Michel Blanquer à l'Éducation nationale a été particulièrement amère et a grandement contribué à amplifier des phénomènes déjà à l'œuvre depuis plusieurs années. **« Nous n'avons plus de temps à perdre pour engager la réparation de notre école »,** a insisté Anne Hidalgo.



Les restitutions des ateliers

## Le Finistère avec Hidalgo

C'est en visioconférence que s'est tenue, le 30 novembre, la première réunion du comité de campagne départemental d'Anne Hidalgo, co-présidé, dans le Finistère, par Isabelle Assih et Tristan Foveau.



régulièrement à des visioconférences nationales.

Ensuite, à faire remonter les attentes et les commentaires à l'équipe nationale de campagne.

Enfin, à mettre en place un comité de soutien départemental. **« Nous sommes déjà beaucoup sollicités par des sympathisants qui veulent savoir comment ils peuvent soutenir notre candidate »,** explique le Premier secrétaire fédéral.

**« Dans chaque Fédération, ces comités sont mis en place pour coordonner la campagne »,** précise Tristan Foveau. **« Ils sont toujours co-présidés par la ou le Premier.e secrétaire fédéral.e et un ou une élu.e. Isabelle faisant partie de l'équipe nationale, il est immédiatement apparu que nous devons le co-présider : un homme du Nord, une femme du Sud, nous sommes totalement paritaires. »**

**« Ce comité est composé du secrétariat et du bureau fédéral, des maires, conseillers départementaux et régionaux et des parlementaires et anciens parlementaires. »**

À quoi servira-t-il ? D'abord à relayer la campagne sur le terrain puisque ces co-présidents participent

Contactez le comité de soutien : [lefinistereavechidalgo@gmail.com](mailto:lefinistereavechidalgo@gmail.com)

# Agenda

**11 décembre**  
Conseil fédéral.

**20 décembre**  
19h00 : Assemblée  
générale de l'UESR au  
local du PS à Brest.

## L'UE doit parler d'une seule voix

**Dans une interview accordée au Figaro le 4 décembre, Anne Hidalgo précise les contours de sa politique européenne, juge sévèrement le bilan du président de la République dans ce domaine et rappelle que les sociaux-démocrates sont la force politique européenne qui gagne les élections.**



**P**our la candidate socialiste, il manque à l'Union Européenne « **une capacité à parler d'une seule voix sur les principaux dossiers, en particulier celui des migrants, de la transition écologique et de la démocratie. Nous devons retrouver une Europe puissante et humaniste. Nous avons besoin à l'échelle internationale, dans la géopolitique nouvelle, de cet acteur démocratique fort qui puisse peser dans la confrontation entre les États-Unis et la Chine.** »

On est obligé de constater qu'Emmanuel Macron n'aborde pas la présidence française de l'Union, en position de force, compte tenu de son bilan. « **Il avait placé sa candidature en 2017 sous le sceau des valeurs européennes, mais son action s'est limitée à des coups de menton à prendre le pouvoir sans associer qui que ce soit. Cela a produit des échecs. Les dirigeants européens sociaux-démocrates ont constaté la brutalité sociale des décisions prises. Sur les migrants, il avait manifesté un certain humanisme dans sa campagne, mais, très vite, il a imposé une position dure, avec une interprétation stricte des règlements de Dublin, qui font qu'une personne réfugiée doit déposer sa demande d'asile à l'endroit même où elle a posé le pied. François Hollande avait une position plus souple, refusant de renvoyer ces personnes vers l'Italie ou la Grèce...** »

Et pourtant, l'accueil des réfugiés doit être une priorité pour les dirigeants européens. « **C'est un des grands défis auxquels l'Europe et la planète tout entière sont confrontés, et de plus en plus en raison de la crise climatique. Se servir des réfugiés comme le font les Biélorusses, les Russes, les Turcs ou construire des murs comme en Pologne, c'est inacceptable. Nous devons promouvoir une répartition équilibrée entre les différents pays. L'Europe a toujours été confrontée à des flux de migrants et doit les accueillir avec humanité, en appliquant les règles :**

**intégrer en raison du droit d'asile, du regroupement familial et de la migration légale de travail, en organisant le retour de celles et de ceux qui ne seraient pas habilités à rester.** » Pour Anne Hidalgo, cela ne peut passer que par la négociation. Et certainement pas par le combat de coqs auxquels se livrent Emmanuel Macron et Boris Johnson « **dont l'unique objectif est de conforter sa position politique nationale anti-européenne et de masquer ses difficultés domestiques avec, sur le dossier de la pêche, une mise en scène terrible, grotesque, source de souffrance pour les pêcheurs français. Johnson a été maire de Londres et, à ce titre, je l'ai beaucoup côtoyé. Je sais comment il fonctionne. Ce qu'il faut au contraire c'est réunir les pays adhérant aux valeurs européennes pour créer un cadre d'engagements commun.** »

Notamment dans le secteur de la défense. « **Je ne prône pas la sortie de l'Otan,** » a insisté Anne Hidalgo, « **mais l'Europe doit être à part entière dans le concert des nations. Encore une fois, il doit y avoir une position politique centrale sur la base des valeurs européennes qui nous sont communes. Une seule Europe qui parle et non pas l'expression de chaque pays par sa propre voix.** »

L'arrivée du nouveau gouvernement allemand doit être mise à profit. Avec Olaf Scholz, désormais chancelier en Allemagne, onze pays sont dirigés aujourd'hui par des sociaux-démocrates, qui soutiennent Anne Hidalgo. « **Ce contexte politique crée de nouvelles opportunités. Nous partageons la même vision du monde et nous savons que nous devons faire converger nos forces.**

**Nous devons promouvoir une répartition équilibrée des réfugiés entre les différents pays.** »

### Cap Finistère

Le Breton Socialiste

CPPAP 1222 P 11428  
N° 1376 - Vendredi 10 décembre 2021  
[www.ps29.bzh](http://www.ps29.bzh) - [cap-finistere@wanadoo.fr](mailto:cap-finistere@wanadoo.fr)  
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER  
Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication :  
Yves FORMENTIN-MORY  
Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON  
Tél. 02 98 43 44 39  
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère  
Tél. 02 98 43 11 44

### S'abonner

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Abonnement papier

Abonnement numérique

..... @ .....

Tarifs pour l'année

Adhérents : 25 euros (papier) ;

20 euros (numérique)

Non adhérents : 50 euros (papier) ;

35 euros (numérique)

Chèque à l'ordre de :  
ADFFFP

